

Lourdes, 22 août 1906.

L. m'a été donné d'assister aux émouvantes péripéties du pèlerinage national de la France catholique. C'est un spectacle qu'il faut voir une fois dans sa vie. Vingt-sept convois ont amené à Lourdes 30.000 pèlerins, près de 1000 malades, 7

à 800 prêtres, plusieurs évêques. Des le premier matin. cette foule à assiégé les confessionnaux et s'est précipitée aux tables de communion. Durant quatre jours, la basilique, la crypte, l'église du Rosaire, n'ont pas désempli. Messes une grande partie de la matinée à la grotte et à cinquante autels, messe de minuit, adoration nocturne. vêpres, sermons, exercices de piété ininterrompus. Pas un instant la prière et les chants n'ont cessé. Ici, c'est le chapelet que l'on récite, là c'est une mélopée très douce en patois du pays, là-haut, on se presse pour monter à genoux les degrés du calvaire. Plusieurs prient les bras en croix. A la grotte, il y a une affluence continue, et telle parfois qu'il faut renoncer à y atteindre. Les hôpitaux sont remplis de malades que les brancardiers transportent chaque jour aux piscines. L'éloge de ces brancardiers est dans toutes les bouches. Ce sont, pour un bon nombre,